

à l'Administration lors de la dernière assemblée & il a été conclu à la pluralité des voix de ne faire aucune innovation & de s'en tenir au plan actuel, qui ne peut manquer d'avoir un heureux succès, si la Compagnie est secondée par ceux qui sont employés sous ses ordres.

On en est toujours aux mêmes termes d'indécision avec l'Angleterre sur les articles demeurés en suspens du dernier Traité de Paix avec cette Couronne, & il y a toujours quelques démêlés qui s'élevent entre les habitans des Îles de l'Amérique, voisins les uns & les autres des Possessions actuelles des deux Puissances, dont cependant l'on ne craint nulles mauvaises suites à cause de l'apparence constante de la bonne harmonie qui regne entre la France & la Grande-Bretagne. Cependant, l'on ne néglige rien dans le Royaume pour y avoir sur pied cette force maritime à laquelle on s'est résolu depuis la Paix, puisqu'on travaille sans cesse, sans relâche, à la construction de Vaisseaux dans tous les Ports principaux, qu'on en équipe nombre; & que les troupes enclassées ne manquent pas d'être partout tenuës en haleine. On pourroit penser de-là & de la levée actuelle des 75000 hommes de Milice, dont nous avons rapporté l'Edit qui la fixe, qu'il s'éleve des nuages qui seroient suivis d'une guerre prochaine. Mais rien de solide ne l'indique; & l'on doit en croire plutôt que de telles mesures portent à l'éloigner davantage, à conserver d'autant mieux la paix dont l'Europe a le bonheur de jouir, & à en recueillir de plus en plus les doux fruits par cette augmentation de commerce en tout genre, qu'on voit fleurir à présent dans toute l'étendue de la Monarchie.

Après